

8. Le contre-gambit Albin

Après avoir trouvé une ouverture sur 1.e4, le joueur qui cherche à se constituer un répertoire d'ouvertures avec les Noirs devra inévitablement – et très rapidement – se pencher sur 1.d4.

Certes, le coup 1.e4 est très majoritaire dans les parties des jeunes et des amateurs (largement plus d'une partie sur deux), mais ce n'est pas une raison pour négliger le pion de la Dame.

Tout comme face à 1.e4, le choix est vaste, avec notamment la grande famille des Indiennes, qu'elles soient Est, Ouest ou Nimzo, sans oublier les Slaves et les nombreuses variantes du gambit-Dame. Autant d'ouvertures toutes fort respectables, mais qui risquent de désorienter – voire même de décourager – l'amateur avec la masse de théorie dont elles regorgent.

Notre mot d'ordre sera par conséquent le même que celui qui nous a amené à choisir la Scandinave face à 1.e4 : trouver une ouverture sans grandes lignes théoriques, facile à apprendre, permettant de jouer de belles parties d'attaque et offrant de réelles chances pratiques qui priment sur la valeur théorique.

Du coup, tout naturellement vient l'idée de jouer un gambit, une de ces ouvertures où un joueur cherche à obtenir rapidement l'initiative, même au prix d'un pion.

Avec le gambit Benkó et le gambit de Budapest, le contre-gambit Albin est un des trois gambits les plus joués sur 1.d4. C'est ce dernier que je vais vous proposer d'étudier dans ce chapitre.

Le contre-gambit Albin possède tous les

ingrédients pour le joueur d'attaque. Il y a tout d'abord un fameux piège dans lequel tombent de très nombreux amateurs (du côté des Blancs !). À lui tout seul, ce piège justifierait presque de jouer le contre-gambit Albin contre les joueurs amateurs. Mais bien évidemment, le contre-gambit Albin ne se résume pas à ce piège. Même si les Blancs l'évitent (ce qui arrivera tout de même – il faut bien le reconnaître – dans la majorité des cas), les Noirs pourront alors très probablement jouer une partie avec des roques opposés où leurs chances seront loin d'être inférieures, tout particulièrement face à des joueurs peu préparés. Et là, ce sera souvent le cas. De nombreux jeunes joueurs de d4 arrivent devant l'échiquier bardés de variantes hyper agressives contre l'Est-indienne ou le Gambit-Dame, mais très peu sont préparés face au contre-gambit Albin. À moins de jouer contre un MI ou un GMI, l'effet de surprise risque donc d'être réel.

Tout comme dans notre Scandinave, la théorie du contre-gambit Albin n'est pas très développée (en tout cas, beaucoup moins que des ouvertures comme l'Est-indienne ou la défense Slave), même si le fort joueur belge Luc Henris lui a consacré un ouvrage de plus de 500 pages.

Le contre-gambit Albin tient son nom du joueur roumain Adolf Albin qui l'utilisa pour la première fois à New York en 1893 contre Emmanuel Lasker, le futur champion du monde. Même s'il remporta la victoire, Lasker fut séduit par l'ouverture. À tel point qu'il l'adopta lui-même rapidement avec les Noirs. Il fut suivi

en cela par Alekhine, qui n'hésita pas à jouer le contre-gambit Albin, précisément face à Lasker, lors du mythique tournoi de Saint-Pétersbourg en 1914. Durant l'entre-deux-guerres, Tartakover fut le plus fervent adepte du contre-gambit Albin qui connut ensuite une longue période de disette au plus haut niveau. Jusqu'à ce que le super grand maître Alexander Morozevich le sorte du placard au début des années 2000 avec quelques idées nouvelles qui lui permirent de récolter des victoires retentissantes face au gratin mondial. Le champion du monde FIDE Rustam Kasimdzhanov lui emboîta le pas et obtint lui aussi de très bons résultats contre l'élite. Boris Gelfand, ancien vice-champion du monde et réputé pour sa préparation théorique avec les Blancs, fut notamment victime à deux reprises du contre-gambit Albin, précisément face à Morozevich et Kasimdzhanov. Ce dernier a réalisé récemment un DVD sur le contre-gambit Albin, qui est, selon lui, une des ouvertures les plus actives des Noirs face à 1.d4. Aucune raison, donc, de ne pas l'essayer. Et même plus, de l'adopter !

Voici les premiers coups constitutifs du contre-gambit Albin :

1.d4 d5

La réponse la plus naturelle à 1.d4 – tout comme l'est 1...e5 par rapport à 1.e4 –, et le coup majoritairement joué chez les amateurs.

2.c4

Ici aussi, le coup le plus populaire pour les Blancs qui proposent le très classique Gambit-Dame. Après le coup 2.c4, les Noirs ont trois options principales qui ont les faveurs de la théorie :

1. Prendre le pion c et accepter le gambit. Qui

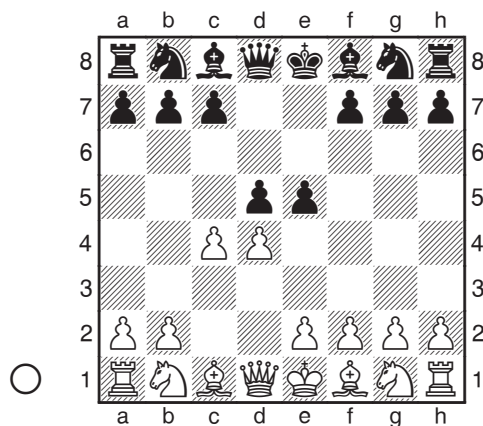
est d'ailleurs un faux gambit, puisque les Blancs pourraient, s'ils voulaient, récupérer immédiatement le pion en jouant ♖a4+.

2. Protéger le pion d5 en jouant 2...e6, afin de garder une présence au centre.

3. Protéger le pion d5 par 2...c6. La défense Slave.

Mais il y a également une quatrième possibilité...

2...e5!? (D)



Le contre-Gambit Albin ! Plutôt que de déplacer modestement leur pion e d'une case, ce qui enfermerait leur Fou de cases blanches et conduirait aux grandes lignes du Gambit-Dame classique, les Noirs décident de l'avancer de deux cases. Bien sûr, ce faisant, ils le sacrifient.

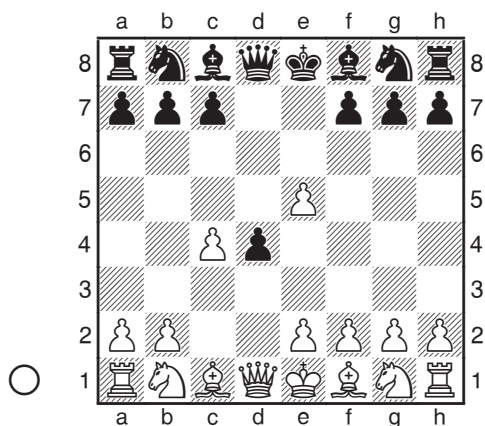
Attention à un point très important qui doit être clair dès maintenant : Les Noirs ne peuvent jouer le contre-gambit Albin que face au gambit de la Dame (2.c4), qui reste le choix principal après 1d4 d5. Sur tout autre 2^e coup des Blancs, il faudra avoir une ouverture alternative dans son sac. Ce sera l'objet du prochain chapitre.

3.dxe5

Les Blancs n'ont guère le choix et doivent

relever le défi. Nous verrons en fin de chapitre tous les refus du gambit fréquemment joués par les amateurs qui ne connaissent pas la théorie du contre-gambit Albin et qui peuvent être surpris par le coup 2...e5. Bonne nouvelle (pour les Noirs !) : tous ces refus du gambit ne posent aucun problème.

3...d4 (D)



La position de base du contre-gambit Albin. Que cette ouverture paraît étrange à première vue. On peut raisonnablement se demander ce que les Noirs avaient derrière la tête en jouant 2...e5. Ils ont maintenant un pion de moins et pas la moindre avance de développement. De plus, le Roi blanc ne paraît pas en danger. Pourtant, les Noirs possèdent plusieurs compensations pour leur léger investissement.

Tout d'abord, leur développement sera facilité grâce aux deux diagonales ouvertes pour leurs deux Fous. Le Fou c8, notamment, n'est pas enfermé comme dans les positions classiques du gambit-Dame refusé avec e6. Il pourra se développer, au choix, en e6, f5 et g4. Tout comme son coéquipier de cases blanches, le Fou f8 a une belle diagonale et pourra choisir entre les cases e7, c5 et surtout b4. La 3e option

fera souvent des ravages, comme on va le voir dans les deux premières parties. C'est la raison, d'ailleurs, pour laquelle les Noirs jouent rarement c5 dans le contre-gambit Albin, afin de ne pas obstruer la diagonale du Fou. Le Cavalier b8 sortira sur sa case naturelle en c6 et celui en g8 pourra venir en g6 via e7. Les deux Cavaliers feront ainsi pression sur le pion e5. La Dame noire, quant à elle, se positionnera soit en d7, soit en e7 afin de renforcer l'attaque sur le pion e5. Dans de nombreux cas, les Noirs pourront récupérer assez facilement le pion e5 et rétablir ainsi l'égalité matérielle, avec, la plupart du temps, un jeu plus libre.

Le Roi noir, enfin, trouvera très souvent refuge sur l'aile dame et il s'ensuivra des attaques avec roques opposés dans lesquelles les Noirs seront bien souvent les premiers à tirer.

On le voit, les possibilités des Noirs sont nombreuses. Sans compter qu'ils peuvent aussi jouer f6 à un moment ou un autre, avec l'intention cette fois de proposer un véritable gambit plutôt que d'essayer de récupérer le pion e5. Cette option est très intéressante, mais dans le cadre forcément limité de ce livre, nous ne nous y étendrons pas. Nous en verrons juste deux exemples dans les parties 49 et 50 où les Blancs se sont accrochés à leur pion e5 par f4 (les Noirs n'avaient plus le choix et ne pouvaient plus prétendre récupérer le pion e5 par la voie naturelle).

Tout ceci représente déjà de bonnes compensations pour le pion sacrifié. Mais ce n'est pas tout. Les Blancs, eux, sont considérablement gênés par le fort pion d4 et vont avoir quelques difficultés à développer leurs pièces. Le Cavalier b1, par exemple, n'a pas sa case naturelle en c3, et on va voir, dans la première partie, que les Blancs ne peuvent pas jouer e3 pour libérer

le Fou f1. C'est effectivement LE grand piège du contre-gambit Albin annoncé dans l'introduction et par lequel nous allons tout naturellement commencer. Pour l'illustrer, j'ai retenu une de mes parties, en raison de son caractère aussi amusant qu'extraordinaire, mais j'aurais pu en choisir bien d'autres. Rien que dans ma pratique personnelle, quatre de mes

adversaires sont tombés dans ce piège sur une dizaine de contre-gambits Albin que j'ai joués avec les Noirs en parties officielles. Et il existe des dizaines d'autres exemples dans la Megabase. Je ne peux que vous souhaiter de le placer un jour. C'est le rêve de tout joueur de contre-gambit Albin.

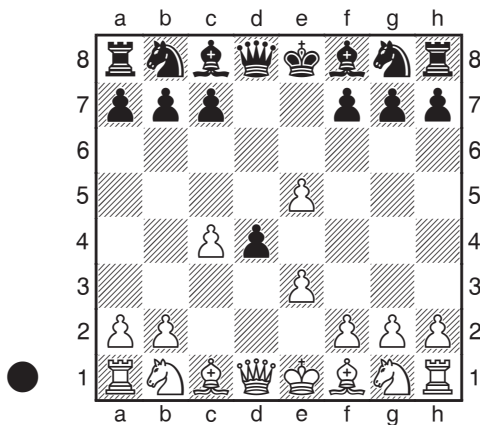
PARTIE 47

Stanczyk, Philippe - Moret, Vincent

Open de Jarny 1995

Mon adversaire était un jeune garçon très prometteur d'une douzaine d'années qui était champion régional dans sa catégorie. Il jouait le Gambit-Dame depuis un moment, mais ignorait totalement le contre-gambit Albin.

1.d4 d5 2.c4 e5 3.dxe5 d4 4.e3? (D)

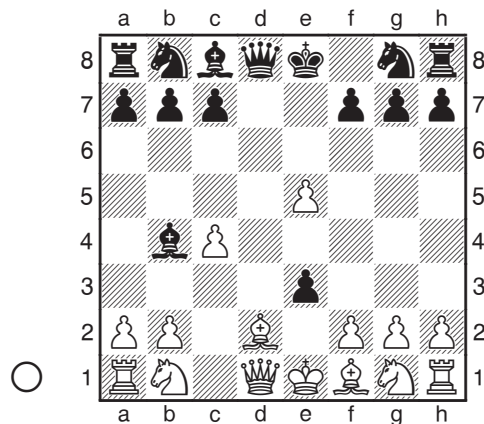


Le coup qu'espèrent tous les joueurs de contre-gambit Albin. C'est un coup naturel, pour se débarrasser du pion avancé, mais mauvais. Les Blancs sont maintenant au bord du gouffre.

4...♗b4+ 5.♗d2

5.♗d2 ne viendrait guère à l'idée d'un joueur qui ne suspecte pas ce qui va lui tomber sur la tête. Et celui qui s'en doute ne jouera bien évidemment jamais 4.e3. Après 5...dxe3 6.fxe3 ♖h4+ 7.g3 ♗e4 8.♗gf3 ♘c6, les Noirs ont le même type d'avantage que celui qui sera traité dans la partie suivante, à savoir une meilleure structure de pions en raison des deux pions e isolés et faibles chez les Blancs.

5...dxe3! (D)



LE piège de l'ouverture, joué d'innombrables fois dans les parties d'amateurs. Comme on l'a dit plus haut, à lui tout seul, il justifierait presque de jouer le contre-gambit Albin.

6. ♖xb4??

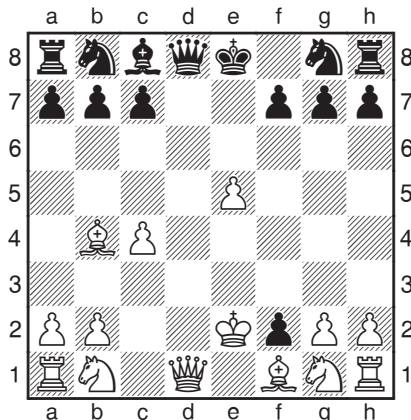
Les Blancs tombent dans le piège. On recense 51 victimes dans la Megabase 2016, dont deux joueurs possédant un classement supérieur à 2200 Elo. Sur ces 51 parties, les Noirs ont un score de 94 % qui est encore en deçà de ce qu'il devrait être.

Contrairement à ce qu'ont pensé quelques commentateurs du siècle dernier, le coup 6. ♖a4+ ne sauve pas les Blancs : 6... ♘c6! 7. ♖xb4 (7. fxe3 ♖h4+ 8. g3 ♖e4+) 7... exf2+ (7... ♖h4, comme l'a joué Lasker contre Blumenfeld à Moscou en 1899, est également fort : 8. g3 exf2+ 9. ♖xf2 ♖d4+ ♣) 8. ♖xf2 ♖h4+ (plus précis que l'échec immédiat en d4 ; l'idée est de provoquer le coup g3) 9. g3 (je vous laisse vérifier que tous les coups de Rois étaient immédiatement perdants) 9... ♖d4+ 10. ♔g2 (10. ♔e1 ♖e4+ 11. ♔f2 ♖xh1 12. ♔f3 ♔h6, et la menace ♔g4 va permettre à la Dame noire de sortir) 10... ♖xb2+ 11. ♔e2 ♖xa1 (amusant : dans la note précédente, la Dame noire capturait la Tour h1) 12. ♔f3 ♖b2, et la Dame ressort à nouveau.

Les Blancs devaient se résigner à accepter une position légèrement inférieure après 6. fxe3 ♖h4+ 7. g3 ♖e4 8. ♖f3 (8. ♔f3? ♖xe3+) ♔xd2+ 9. ♔xd2 ♖xe5, et les Noirs, qui ont récupéré leur pion de moins, sont désormais mieux grâce à leur meilleure structure de pions.

6...exf2+ 7. ♔e2 (D)

Le Roi ne peut bien évidemment pas prendre le pion, car il a pour mission de protéger sa Dame.



7...fxg1 ♔+!

La jolie pointe de la variante que rêvent de placer un jour tous les joueurs de contre-gambit Albin. Il est important de promouvoir sur échec.

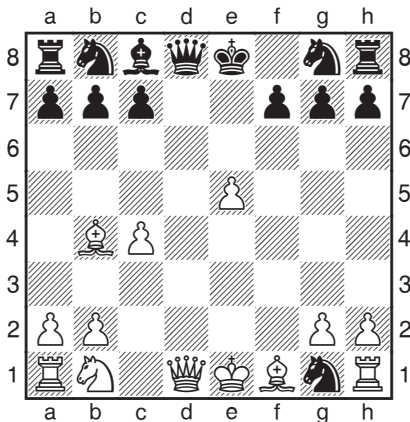
Surtout pas 7...fxg1 ♖? à cause de 8. ♖xd8+ – échec intermédiaire ! – 8... ♔xd8 9. ♖xg1, et tout est en ordre pour les Blancs. Après la partie, mon jeune adversaire m'a avoué qu'il n'avait compté qu'avec cette suite lorsqu'il a pris le Fou en b4 au 6^e coup.

7... ♔g4+ ne donnait rien, bien évidemment, car le Cavalier s'interpose.

8. ♔e1 (D)

8. ♖xg1? ♔g4+ fut la fin de la partie Forlani-Roesch, Nationale 1 jeunes 1999 (catégorie poussins) et de 20 autres dans la Megabase 2016.

Après le coup du texte, nous sommes en présence d'une position très originale. Quatre Cavaliers sont sur leurs cases initiales, mais celui en g1 est... noir ! Les Noirs ont donc pour l'instant une pièce de plus. Mais la question est de savoir si le Cavalier g1 pourra ressortir.



8...♙h4+ 9.♙d2

9.g3 ♙e4+.

9...♙f2+

À défaut de pouvoir pour l'instant sortir leur Cavalier, les Noirs le protègent.

9...♘c6 était également possible et fort.

10.♙c1

Sur 10.♙e2, le Cavalier g1 serait bien évidemment très content de sortir en s'échangeant.

10...♙g4! 11.♙xg4

Menace mat en c8 !

Si 11.♙e1 ♘e2+ 12.♙xe2 ♙xe2, les Noirs ont une pièce de plus.

11...♙xf1+ 12.♙c2

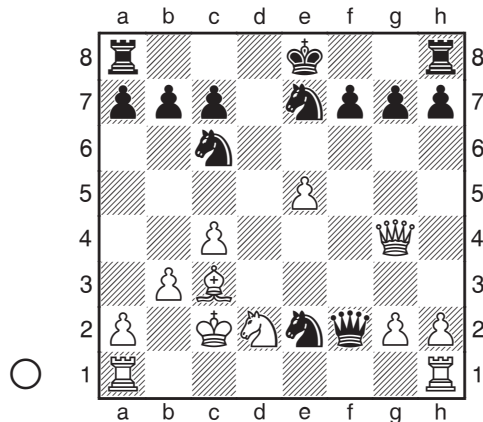
Si 12.♙d1 ♘e2+ 13.♙d2 ♙xd1+ 14.♙xd1 ♘f4, tout comme dans la partie, les Noirs vont jouer avec leurs trois Cavaliers.

12...♘c6 13.♙c3 ♘ge7 14.b3

Pour protéger la Tour a1 et essayer de sortir le Cavalier b1.

14...♙f2+ 15.♘d2 ♘e2 (D)

Le Cavalier est finalement ressorti. Les Noirs ont maintenant une pièce de plus et vont jouer avec trois Cavaliers. Bien évidemment, les Blancs auraient pu s'arrêter ici.



16.♙hf1 ♙e3 17.♙b2 0-0

17...♙d8 gagnait tout de suite, car les Blancs ne peuvent plus défendre à la fois le Cavalier d2 et la case d3.

18.a3 ♘g6 19.♙ad1 ♘gf4 20.♙b1 ♘cd4

On connaît la force du duo Dame + Cavalier. Mais que dire alors du quatuor Dame + trois Cavaliers !?

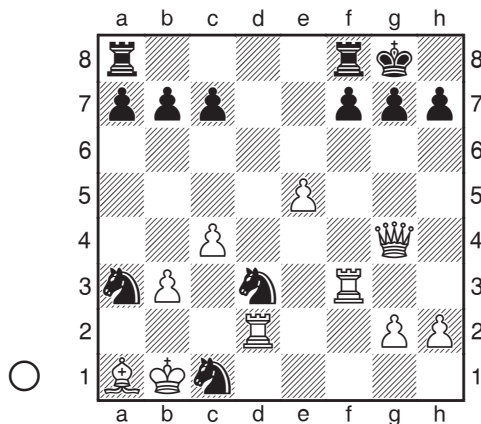
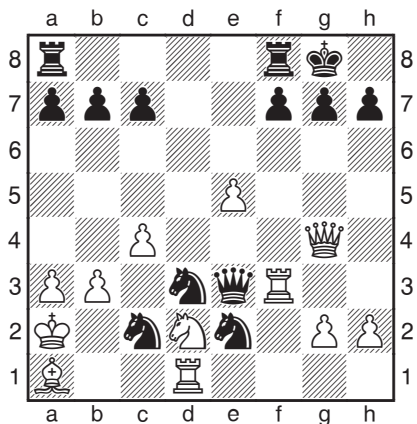
21.♙a2

Les Blancs veulent conserver à tout prix leur Fou b2. Visiblement, ils misaient encore quelques espoirs sur le coup e6 et une éventuelle attaque sur g7. Bien évidemment, les Blancs devaient tenter de diminuer la puissance de feu noire en échangeant au moins un des Cavaliers. Même si après 21.♙xd4 ♙d3+ 22.♙a2 ♙c2+ 23.♙b2 ♘d3 24.♙b1 ♘c3+, la messe était également dite.

21...♘d3 22.♙a1 ♘c2

La charge de la cavalerie !

23.♙f3 (D)



23...♔xd2! 24.♖xd2

Mon adversaire fut suffisamment conciliant pour ne pas abandonner trop tôt, et du coup, permettre un joli finish.

24...♘ec1+ 25.♙b1 ♘xa3# (D) (0-1)

Un mat original avec trois Cavaliers. Cela n'arrive pas tous les jours. Peu de temps après cette partie, j'ai commencé à travailler avec ce jeune garçon. Et la première chose que nous avons apprise fut... le contre-gambit Albin. Du côté des Noirs, bien évidemment.

PARTIE 48

Crabie, Thomas - Voillat, Jérôme

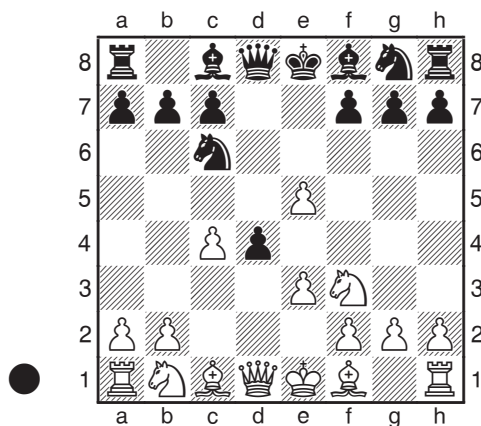
Championnat de Lorraine des jeunes 1997

1.d4 d5 2.c4 e5 3.dxe5 d4 4.♘f3

Le bon coup, puisque 4.e3 n'est pas possible.

4...♘c6 5.e3? (D)

Même s'il ne conduit pas à la déroute de la partie précédente, ce coup naturel n'est à nouveau pas correct.



5...♙b4+ 6.♙d2

Sans surprise, 6.♘bd2 n'est pas satisfaisant.